

# **Résumé français : but poursuivi par le groupe de travail "Cartographie des stations forestières" : section 21 de la IUFRO : rapport abrégé de la première réunion à Varsovie 1959**

Autor(en): **De Philippis, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes der Eidg. Tech. Hochschule, Stiftung Rübel, in Zürich**

Band (Jahr): **39 (1967)**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-308296>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Résumés français

**But poursuivi par le groupe de travail «Cartographie des stations forestières»**

Section 21 de la IUFRO

Rapport abrégé de la première réunion à Varsovie 1959

## A. Introduction

1. La rencontre a eu lieu à Varsovie du 20 au 31 juillet 1959, en même temps qu'une séance du Comité permanent de l'Union.

On a salué la présence de beaucoup de ceux qui, à Oxford, en son temps, ont pris une part active à la création du groupe, ainsi que celle des représentants de la plupart des instituts qui s'étaient déclaré, en principe, prêts à collaborer.

Etaient présents: MM.

1. le prof. Dr Alessandro DE PHILIPPIS, Firenze, Istituto de Selvicoltura, Università di Firenze (président de la section)
2. le prof. Dr Milan ANIC, Zagreb, Sumarski Fakultet, Maksimir (P.P. 95)
3. le prof. Dr Heinz ELLENBERG, Zurich, Inst. de Géobotanique de l'EPF, Zurichbergstr.38
4. le prof. Dr Friedrich-Karl HARTMANN, Hann. Münden, Inst. für Waldbau-Grundlagen der Universität Göttingen
5. le Dr Dietrich KOPP, Eberswalde, Schwappachweg 1, Institut für Forsteinrichtung und Standortserkundung
6. le prof. Dr Viljo KUJALA, Helsinki, Institut de recherches forestières
7. le prof. Dr Hans LEIBUNDGUT, Zurich, Institut de sylviculture de l'EPF
8. le prof. Dr Léon MROCZKIEWICZ, Poznan, Instytut Hodowly Lasu
9. le Dr Harro PASSARGE, Eberswalde, Institut für Forstwissenschaften
10. Le prof. Dr Artur RÜHL, Hann. Münden, Institut für Waldbau-Grundlagen
11. le Dr Tadeusz TRAMPLER, Varsovie, Instytut Badawczy Lésnictwa

2. Le président de la section a rappelé:

- a) qu'une discussion relative aux problèmes spéciaux nés de l'application de différentes méthodes d'étude de la végétation, dans le cadre des sciences forestières, avait déjà commencé lors du 11<sup>e</sup> congrès de l'Union (Rome, 1953),
- b) que, conformément à la résolution prise au Congrès forestier mondial de Dehra Dun, en 1954 – sur la suggestion de la délégation russe – l'Union avait accepté la tâche d'établir un plan pour procéder à la comparaison de la méthode de SUKACHEV avec d'autres modes d'investigation employés pour la cartographie des stations forestières,
- c) qu'un groupe de travail formé par les chercheurs M. ANIC (Yougoslavie), V. L. HARPER (Etats-Unis), G. D. B. HARRISON (Canada), E. W. JONES (Gde-Bretagne), C. F. KORSTIAN (Etats-Unis), J. KÖSTLER (Allemagne), H. LEIBUNDGUT (Suisse), Ch. LETOURNEUX (Afrique équatoriale française), M. OMASA (Japon), A. DE PHILIPPIS (Italie), R. SARVAS, (Finlande), P. SILVY-LELIGOIS (France) et V. SUKACHEV (Russie) avait déjà donné son avis sur le plan du professeur SUKACHEV à l'occasion du 12<sup>e</sup> congrès de l'Union à Oxford, en 1956. Suivant la résolution prise par ce groupe, un résumé du projet SUKACHEV, un questionnaire et des informations supplémentaires ont été adressés aux instituts membres par le président de la section 21.

Enfin, le président suggéra de constituer un nouveau groupe de travail et de choisir ses membres parmi les participants à la rencontre de Varsovie. Le professeur L. MROCKIEWICZ (Poznan) fut élu président, le Dr KOPP (Eberswalde) secrétaire.

## **B. Rapport sur les discussions du groupe de travail**

Les problèmes suivants ont été abordés :

1. la délimitation des sphères d'activité,
2. l'inventaire des méthodes,
3. la comparaison des méthodes.

Après les débats, les conclusions suivantes pouvaient être précisées :

### **1. Délimitation des sphères d'activité**

Le groupe de travail examinera des méthodes d'étude et de report sur carte de biochores (par la suite, abréviation : BC) ou de biogénocénoses forestières (BGC). Par biochore (PALLMANN), biogénocénose (SUKACHEV) ou écosystème (TANSLEY), il faut entendre la combinaison en un tout des effets des facteurs de station (biotope) et du système complet des organismes (biocène). La sphère d'activité du groupe comprendra donc toutes les méthodes de recherche stationnelle, de report sur carte des résultats acquis et de typologie.

L'étude et le report sur carte des BC forestières ont comme but l'examen de l'aménagement forestier sur une base de production naturelle et d'en rendre l'essentiel aussi bien que possible sous forme de cartes et de descriptions et explications verbales. En conséquence, les particularités sylvicoles jouent un grand rôle dans l'évaluation et la classification des BC. Etude et report sur carte des BC seront basés sur des recherches de sociologie végétale, de pédologie et de climatologie. Les méthodes employées dans ces sciences auxiliaires serviront donc de fondement aux recherches, mais seulement pour autant qu'elles mènent directement au but cultural sus-mentionné. Les BCs seront identifiées et classées selon leur productivité, leur capacité d'amélioration et la possibilité qu'elles donnent de sélectionner les essences. Ceci peut être obtenu par des recherches dans le domaine phytologique, dans celui des propriétés stationnelles ou encore par une combinaison de ces études.

Autant que possible, les BCs devront être classées selon leur productivité potentielle ou leur capacité actuelle de production. En outre, on accordera l'attention qui s'impose à la marge regrettable qui sépare parfois la production potentielle et celle du moment. Lorsque la détermination de la capacité potentielle de production présente de sérieuses difficultés, la productivité actuelle peut être utilisée comme base de l'œuvre cartographique. Dans ce cas, une note devrait rendre attentif à la déviation qui s'est produite.

### **2 Inventaire des méthodes** (omis)

### **3. Comparaison des méthodes**

Ainsi que l'a suggéré le professeur SUKACHEV, l'examen comparé des différentes méthodes sera fait afin de déterminer leur valeur dans des conditions diverses. Le groupe de travail, en conséquence, propose de mettre en regard les méthodes suivantes :

1. la méthode de l'école de BRAUN-BLANQUET, en tant qu'exemple de la manière phytosociologique de résoudre le problème, en tablant sur la combinaison des espèces,
2. la méthode d'AICHINGER, phytosociologique elle aussi, mais appuyant fortement sur les dynamismes de la végétation,
3. la méthode de SUKACHEV, comme exemple d'une méthode qui, en vue de déterminer la biogécénose, se sert de la recherche phytosociologique et considère la dominance des espèces,
4. une méthode *combinée* (caractères stationnels et phytologiques également pris en considération),

5. une méthode tablant uniquement sur les *facteurs de la station*, avant tout sur les types du sol. Ces méthodes ont été choisies pour que l'éventail entier des possibilités méthodiques soit déployé.

La comparaison doit s'effectuer en plusieurs étapes. Durant la première période – 1960/61 – il est proposé de cartographier dans les régions suivantes:

1. dans un territoire boisé de *Pologne*. Institut assurant l'organisation: Instytut Badawczy Lésnictwa, Varsovie,
2. dans une région de la *Suisse*. Organisateur: Institut géobotanique de l'EPF, Zurich,
3. dans une région de l'*Union Soviétique*, pas encore déterminée. La question de l'organisation n'est pas encore tranchée.

Pour les étapes ultérieures, il a été question de l'Italie, de la Yougoslavie, de la Finlande et de pays non européens. Le programme de la seconde période sera établi au congrès de l'IUFRO de 1961, à Vienne, ou plus tard.

Pour la comparaison des méthodes au cours de la première période, des surfaces de quelque 500 hectares sont prévues, d'un tenant ou composées de deux ou trois morceaux. La variété stationnelle devrait être aussi grande que possible. A côté des BCs naturelles, il devrait y en avoir de modifiées par l'homme.

Le choix des territoires servant d'exemples sera fait par l'institut organisateur des pays désignés, qui prend la responsabilité de fournir les cartes topographiques nécessaires et de renseigner sur l'histoire de la forêt.

L'auteur ou l'institut se portant garant d'une des méthodes choisies doit désigner une personne responsable pour les trois territoires. L'œuvre cartographique peut être confiée à différents collaborateurs dans les trois cas, et toute liberté est donnée quant au nombre des cartographes employés.

L'institut désigné dans les trois pays fera les démarches permettant aux cartographes de procéder à leur travail, selon les cinq méthodes, et les mettra en contact avec les autorités forestières locales. Il sera responsable de l'enregistrement des heures de travail nécessaires aux cartographes et à leurs assistants. Le travail sur le terrain devrait, autant que possible, être terminé durant l'été 1961.

Les cartographes recevront leur salaire, par la voie normale, de l'institut qui leur confie le travail. Les assistants seront – pour autant que ce sera possible – payés par l'institut organisateur du pays qui les recevra. Celui-ci prendra aussi à sa charge les frais additionnels de subsistance des cartographes.

Pour le *jugement final* porté sur les méthodes, quatre points peuvent être considérés comme déterminants:

1. la valeur pratique des méthodes pour la sylviculture et autres disciplines forestières,
2. le coût,
3. la possibilité d'adapter la méthode à de futures modifications dans la technique sylvicole (amélioration, emploi d'engrais, etc.),
4. la valeur de la méthode pour des sciences connexes, comme p. ex. la planification de l'emploi des terres, la phytosociologie pure, la pédologie, la géologie, etc.

Ce jugement sur la valeur des méthodes sera porté par une commission spéciale d'experts désignés par la Section après un examen complet des données enregistrées dans les différents territoires.

Le président de la Section  
signé: A. DE PHILIPPIS

L'ordre des travaux résumés ci-dessous correspond au jugement final sur la valeur des méthodes usées par les auteurs.